

Jean-Marc,

Je prends la parole cet après-midi, sur la place Colbert que tu as tant habitée et enchantée, et qui finira bien par porter ton nom, je le souhaite.

Je prends la parole au nom des personnels et des élu.e.s de la mairie du 1^{er}, des militantes et militants politiques avec lesquels tu as bourlingué durant des années ;

au nom aussi -pour celles et ceux qui le veulent bien- des habitantes et habitants de la Croix-Rousse et du 1^{er} arrondissement, un arrondissement dont je suis provisoirement la maire et dont tu seras toujours l'âme.

Au nom de cet arrondissement et de cette ville, que toi et moi aimons passionnément, je te dis merci pour tes mots, pour ta voix, pour ta présence, pour ta tendresse, pour tes combats.

Je te dis merci pour avoir été un homme blessé peut-être, mais un homme debout, toujours. Jusqu'au bout, debout, tenu par ta conscience politique, ton désir de liberté, de justice et d'égalité pour toutes et tous. Jusqu'au bout, debout, porté par ton amour pour ta compagne, pour ta famille, pour tes enfants et petits-enfants, porté par l'amitié.

Une famille, des amis pour qui ton départ est un tremblement de terre ; et je dois te dire que des messages ont afflué et affluent de partout, de tout l'arrondissement, de toute la ville, de toute la région, de tout le pays, et d'ailleurs aussi dans le monde.

Je ne peux te dire tous les messages que j'ai reçus en mairie ou sur les réseaux sociaux. J'ai toutefois promis à Emmanuel Cédac de te dire un mot de sa part.

Emmanuel a relevé que tu es parti un soir du 3 août 2019, comme un écho à une autre date : celle du 4 août 1789, date à laquelle l'Assemblée nationale constituante votait la suppression des privilèges féodaux.

Il me faisait ainsi remarquer que tu avais été fidèle jusqu'au bout à tes idéaux, à ton combat de vie : abolir les privilèges et rendre égaux tous les hommes et toutes les femmes. Manu te rend hommage depuis l'Ardèche que tu aimes tant et tout le village de Ribes s'associe à lui et à nous cet après-midi.

Voilà, Jean-Marc. Tu ne voulais pas qu'on pleure, c'est difficile mais nous tâcherons de rester fidèles à ton désir. Et surtout rester fidèle à ta personne.

En octobre 2017, je t'accueillais en mairie du 1^{er} durant trois semaines. La salle du Conseil et la Salle d'expositions étaient dédiées au festival « Ecoute le Cœur des Gens » que tu avais organisé avec Patrick Laupin, pour défendre la liberté d'expression partout, pour défendre la liberté de chanter dans la rue.

Le Cœur des Gens bat tristement mais si fort cet après-midi. Et pour qu'il continue à battre, je voulais te dire que la salle d'expositions de la mairie du 1^{er} arrondissement portera désormais ton nom.

Cette salle qui ouvre directement sur les escaliers de l'amphithéâtre, escaliers que tu as montés et descendus tant de fois. Cette salle qui est consacrée aux artistes et à la libre expression. Cette salle-là ne pouvait que porter ton nom.

Que ton âme, tes combats et ton amour de la vie règnent en notre maison commune et nous tiennent debout. Jusqu'au bout.

Merci Jean-Marc !